

# Guide des médicaments contre l'arthrite

Septembre 2012



Les médicaments de la liste ci-dessous sont ceux les plus souvent prescrits par les rhumatologues canadiens dans le traitement de la polyarthrite rhumatoïde (PR), la spondylarthrite ankylosante (SA), l'arthrite juvénile idiopathique (AJI), l'arthrite psoriasique (AP) et l'arthrose. De plus, le comité ACE ajoute cette année à cette liste les médicaments biologiques utilisés dans le traitement de l'ostéoporose, du lupus érythémateux disséminé et de la vascularite.

Ce Guide des médicaments contre l'arthrite JointHealth™ est informatif seulement et ne constitue pas une suggestion de plan de traitement. Avant de débiter ou d'interrompre la prise d'un médicament, il est recommandé d'en discuter avec votre médecin traitant.

## Bien comprendre le Guide des médicaments contre l'arthrite JointHealth™ :

- Les médicaments sont regroupés en fonction de leur mécanisme d'action ou, en d'autres mots, leur façon de fonctionner.
- La première lettre de la dénomination générique est en minuscule et celle du nom commercial en majuscule.
- La posologie n'est pas indiquée puisqu'elle peut varier selon la gravité de l'affection et les besoins particuliers du patient.
- Seuls les effets secondaires les plus courants et les plus graves sont mentionnés.
- Des renseignements généraux sur la couverture des régimes privés et publics sont fournis.

Médicament	Symptômes et affections traités le plus fréquemment	Effets secondaires les plus courants et les plus graves	Régime public	Régime privé
<b>acétaminophène</b>				
<b>Exemples (comprimé) :</b> Tylenol®, Panadol®, Anacin® sans aspirine  Début de l'effet dans les 30 minutes	Douleur causée par PR, SA, AP, A  Ne traite pas l'évolution d'affection sous-jacente	Plus courants : peu d'effets secondaires. Rares : rash, basse numération globulaire, dérangement d'estomac.  Plus graves : insuffisance hépatique spontanée (surdosage grave) ou insuffisance hépatique chronique lorsque administré en doses plus élevées que recommandé, en concomitance avec l'alcool ou avec un médicament hépatotoxique.	Non	Non
<b>anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS)</b>				
<b>Exemples (comprimé) :</b> diclofénac (Voltaren®) ibuprofène (Motrin®) indométhacine (Indocid®) méloxicam (Mobic®) naproxène (Naprosyn®)  Plein effet dans les deux semaines	Douleur et inflammation causées par PR, SA, AP, A  Ne traite pas l'évolution d'affection sous-jacente	Plus courants : dyspepsie et dérangement d'estomac.  Plus graves : ulcère gastroduodéal (1 à 4 pour cent/an), toxicité rénale, risque accru de maladies cardiovasculaires, légère aggravation d'hypertension sous-jacente, toxicité hépatique, asthme, basse numération globulaire, tendance accrue au saignement, démangeaisons.  Diminution du risque d'ulcère gastroduodéal lorsque administré en concomitance avec un inhibiteur de la pompe à protons (IPP).  Note : La plupart des effets secondaires associés aux AINS sont liés à la dose administrée. Il est préférable de choisir la plus faible dose efficace « au besoin », plutôt qu'une dose régulière. Tous les AINS actuellement disponibles comportent un risque accru de crise cardiaque et d'AVC.	Couvert par la plupart des régimes	Couvert par la plupart des régimes

Médicament	Symptômes et affections traités le plus fréquemment	Effets secondaires les plus courants et les plus graves	Régime public	Régime privé
<b>AINS de la COX-2</b>				
<p>célécoxib (Celebrex®) – comprimé</p> <p>Plein effet observé dans les 2 semaines</p>	<p>Douleur et inflammation causées par PR, SA, AP, A</p> <p>Ne traite pas l'évolution d'affection sous-jacente</p>	<p>Plus courants : mêmes que ceux associés aux AINS, mais risque plus faible de dyspepsie et de dérangement d'estomac (souvent mieux tolérés).</p> <p>Plus graves : mêmes que ceux associés aux AINS à l'exception de 1. Risque plus faible (environ de moitié) d'ulcère gastroduodéal 2. Risque accru de maladie cardiovasculaire avec une dose élevée (200 mg 2 fois/jour).</p> <p>Les patients à risque élevé d'ulcère gastroduodéal (avec antécédent d'ulcère par ex.) et à faible risque de maladie cardiovasculaire sont les plus susceptibles de tirer profit de la prise de Celebrex® plutôt que d'un autre médicament du groupe AINS.</p> <p>Analyses sanguines périodiques recommandées : surveillance des fonctions hépatiques et de la numération globulaire chez les patients sous doses chroniques à long terme.</p>	Couvert par un certain nombre de régimes, couverture restreinte pour d'autres	Couvert par la plupart des régimes
<b>stéroïdes</b>				
<p>glucocorticoïdes</p> <p>Les glucocorticoïdes peuvent être administrés par voie orale, par perfusion iv (pour une affection parfois mortelle ou à risque pour un organe), par injection i.m., par injection dans l'articulation ou la gaine tendineuse (en présence d'inflammation locale)</p> <p>cortisone prednisone prednisolone deltasone hydrocortisone médroxyprednisolone solumedrol depomedrol dexaméthasone</p> <p>Bénéfices devraient être constatés dans les 24 heures</p>	<p>Inflammation causée par PR, SA, AP. Parfois par injection pour toute articulation (incluant A).</p> <p>Bonne thérapie de transition en attente du plein effet des ARMM.</p> <p>Les glucocorticoïdes ne ralentissent pas l'érosion de l'articulation causée par ces affections mais sont souvent utilisés dans le traitement de complications mortelles ou à risque pour un organe, de ces affections.</p> <p>Par ex. : Maladie inflammatoire du poumon induite par PR Affection de l'œil induite par PR Vascularite induite par PR</p>	<p>Effets secondaires habituellement liés à l'importance de la dose et à la durée de traitement et rarement le résultat d'injections uniques ou de traitements de courte durée. Ils sont toutefois fréquents et parfois irréversibles chez un patient sous traitement de longue durée ou soumis à des doses plus élevées.</p> <p>Effets secondaires à court terme : troubles du sommeil, sautes d'humeur et même psychose, vision brouillée.</p> <p>Les effets secondaires mentionnés ci-dessous sont généralement observés sous traitement prolongé (au moins quelques mois).</p> <p>Plus courants : dérangement d'estomac, peau mince, tendance aux ecchymoses, gain de poids central, visage rond (faciès lunaire), bosse de bison, croissance exagérée des cheveux, acné, faiblesse et atrophie musculaires des extrémités, glaucome, cataractes, risque accru de maladies cardiovasculaires, cholestérol élevé, hypertension, sautes d'humeur, dépression, ostéoporose et aggravation du risque de fracture, augmentation du risque d'infection, aggravation du diabète chez les patients diabétiques ou induction chez les patients prédisposés.</p> <p>Risque d'ostéoporose (os minces se fracturant facilement) : peut être réduit par la prise de doses appropriées de calcium, de vitamine D et de certains médicaments pour reconstruction osseuse.</p> <p>Rares mais graves : psychose, dépression grave, AVC, crise cardiaque, pancréatite, ulcère gastroduodéal. Très rare : ostéonécrose, due à l'interruption de circulation sanguine à l'extrémité d'un os long (généralement à la hanche, au genou ou à l'épaule). Habituellement irréversible, elle peut causer la destruction complète de l'articulation.</p> <p>Poussée d'insuffisance corticosurrénale : l'usage prolongé de glucocorticoïdes peut avoir un effet supprimeur de la fonction surrénalienne (fabrication du cortisol nécessaire à l'organisme). L'interruption ou la réduction rapide de la posologie pourrait causer une « carence en cortisol ». Symptômes : perte d'appétit, nausées, vomissements, douleurs abdominales, faiblesse, fatigue, confusion ou coma. Possibilité d'affecter la composition de l'électrolyte sanguin (sodium et potassium).</p> <p>Poussée d'insuffisance corticosurrénale : peut être observée chez un patient toujours sous glucocorticoïdes suite à une chirurgie, un traumatisme ou une infection.</p> <p>Le port d'un bracelet d'identification mentionnant la prise régulière de 'prednisone' par ex. est donc recommandé pour les patients sous traitement prolongé aux glucocorticoïdes. Le personnel des équipes d'urgence sera ainsi adéquatement informé et pourra fournir les doses appropriées de glucocorticoïdes.</p>	Couvert par tous les régimes	Couvert par la plupart des régimes

Médicament	Symptômes et affections traités le plus fréquemment	Effets secondaires les plus courants et les plus graves	Régime public	Régime privé
<b>antirhumatisme modificateurs de la maladie (ARMM)</b>				
azathioprine (Imuran®) – comprimé	Inflammation et douleur causées par PR Efficace dans le traitement d'affection sous-jacente à la PR	Plus courant : dérangement d'estomac. Plus graves : risque accru d'infection, basse numération globulaire (dépression de la moelle osseuse), ulcérations buccales, toxicité pancréatique et hépatique. Analyses sanguines régulières recommandées pour la surveillance de la numération globulaire et des fonctions hépatiques. Interactions médicamenteuses possibles avec l'allopurinol.	Couvert par tous les régimes	Couvert par la plupart des régimes
sulfate d'hydrochloroquine (Plaquenil®) – comprimé Amélioration devrait être constatée entre 3 et 6 mois et peut se poursuivre jusqu'à 1 an	Inflammation et douleur causées par PR, AP	Plus courants : dérangement d'estomac, crampes et diarrhée. L'usage prolongé peut causer des modifications de la pigmentation. Rash accompagné de démangeaisons (généralement après quelques semaines). Plusieurs types de dermatoses. Rares : irritabilité, cauchemars, céphalées. Vision brouillée, halo. Plus graves : très rare toxicité rétinienne (1/ 50 000). Plus courante chez les patients soumis à des doses élevées. Dosage selon le poids maigre. Examen ophtalmologique annuel recommandé. Basse numération globulaire. Rare dysfonction musculaire/nerveuse.	Couvert par tous les régimes	Couvert par la plupart des régimes
leflunomide (Arava®) – comprimé Amélioration devrait être constatée en 1 à 2 mois	Inflammation et douleur causées par PR Efficace dans le traitement d'affection sous-jacente à la PR, AP	Plus courants : dérangement d'estomac, diarrhée, risque accru d'infection, hypertension, céphalées, démangeaisons. Plus graves : toxicité hépatique et nécrose pouvant causer la mort, infection grave, basse numération globulaire, lésion nerveuse. Le leflunomide persiste dans l'organisme pendant plusieurs mois. En présence d'un effet secondaire grave ou en prévision d'une grossesse, il doit être complètement éliminé de l'organisme par un parcours de cholestiramine.	Couvert par tous les régimes	Couvert par la plupart des régimes
méthotrexate (Rheumatrex®) – comprimé ou 1 injection hebdomadaire Bénéfices devraient être constatés en 1 ou 2 mois; bénéfices maximums en 6 mois	Inflammation et douleur causées par PR, SA, AP Efficace dans le traitement d'affection sous-jacente à la PR, SA, AP – arthrite périphérique seulement	Plus courants : ulcérations buccales, dérangement d'estomac, nausées, diarrhée, céphalées, fatigue, troubles de l'humeur. Aggravation de nodules PR chez certains patients. Plus graves : toxicité hépatique, toxicité pulmonaire, basse numération globulaire, risque accru d'infection, chute des cheveux.	Couvert par tous les régimes	Couvert par la plupart des régimes
minocycline (Minocin®) – comprimé Bénéfices devraient être constatés en 1 ou 2 mois	Inflammation et douleur causées par PR Efficace dans le traitement de la PR légère, dans les premiers stades de la maladie. Cet ARMM est rarement prescrit.	Plus courants : étourdissements, effet sédatif, céphalées, dérangement d'estomac, diarrhée, pigmentation de la peau (peut devenir permanente), photosensibilité. Plus graves : basse numération globulaire, lupus érythémateux d'origine médicamenteuse, toxicité hépatique.	Couvert par tous les régimes	Couvert par la plupart des régimes
sulfasalazine (Azulfidine®) – comprimé Bénéfices devraient être constatés en 1 ou 2 mois	Inflammation et douleur causées par PR, SA, AP Efficace dans le traitement d'affection sous-jacente à la PR, SA – arthrite périphérique seulement	Plus courants : nausées, dérangement d'estomac, diarrhée, douleurs abdominales, démangeaisons. Plus graves : toxicité hépatique, chute de la numération globulaire. Chute temporaire de la numération des spermatozoïdes.	Couvert par tous les régimes	Couvert par la plupart des régimes

Médicament	Symptômes et affections traités le plus fréquemment	Effets secondaires les plus courants et les plus graves	Régime public	Régime privé
<b>modificateurs de la réponse biologique (« biologiques »)</b>				
abatacept (Orencia®) – une iv semaines 0, 2 et 4, puis une iv aux 4 semaines	Inflammation, douleur, érosion de l'articulation causées par PR, AJI Grande efficacité dans le traitement des symptômes et d'affection sous-jacente à la PR, AJI	Plus courant : réactions à l'injection généralement légères et se résorbant d'elles-mêmes. Également céphalées, écoulement nasal, douleurs articulaires ou musculaires, maux de gorge, nausées, étourdissements, aigreurs gastriques. Plus graves : risque accru d'infection, possibilité de risque accru de lymphome.	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
adalimumab (Humira®) – une injection aux 2 semaines	Inflammation, douleur, érosion de l'articulation causées par PR, SA, AP Grande efficacité dans le traitement des symptômes et d'affection sous-jacente à la PR, SA, AP	Plus courants : céphalées, démangeaisons, réactions au point de ponction, rash, risque accru d'infection mineure. Plus graves : basse numération globulaire, risque accru d'infection grave, résurgence de la TB, symptômes de type sclérose en plaques, possibilité de risque accru de lymphome.	Voir fiche rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
anakinra (Kineret®) – une injection quotidienne	Inflammation et douleur causées par PR, maladie de Still chez l'adulte	Plus courants : réactions au site d'injection, démangeaisons, céphalées, nausées, douleurs abdominales, risque accru d'infection mineure. Plus grave : risque accru d'infection grave.	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
belimumab (Benlysta®) – une infusion iv toutes les 2 semaines pour les 3 premières doses, puis aux 4 semaines	Efficacité dans le traitement des symptômes et des affections sous-jacentes du lupus érythémateux disséminé. Approuvé pour le traitement des manifestations dans les articulations et la peau. Non indiqué pour les manifestations du lupus rénal ou du système nerveux central.	Plus courants : nausées, diarrhée, fièvre, congestion nasale ou écoulement nasal, toux (bronchite), trouble du sommeil, douleur dans les bras ou les jambes, dépression, céphalées (migraines), mal de gorge, infection du canal urinaire, basse numération globulaire (leucopénie), vomissements, mal d'estomac. Plus graves : cancer, réaction allergique et à l'infusion, des réactions graves peuvent se produire le même jour ou le lendemain de l'administration et peuvent entraîner le décès, infections, problèmes cardiaques, problèmes de santé mentale y compris le suicide	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
certolizumab pegol (Cimzia®) – une injection aux 2 semaines	Inflammation et douleur causées par PR Grande efficacité dans le traitement des symptômes et d'affection sous-jacente à la PR	Plus courants : infection des voies respiratoires supérieures, rash, infection des voies urinaires, infection pulmonaire et des voies respiratoires inférieures. Plus graves : risque d'infection comme la tuberculose, risque de développement de malignité comme un lymphome.	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
denosumab (Prolia®) – injection, 2 par année	Ostéoporose chez la femme postménopausée avec risque élevé de fractures osseuses	Plus courants : mal de dos, douleur dans les bras et les jambes, cholestérol élevé, douleur musculaire et infection de la vessie. Note : Ces effets sont également très courants dans le groupe placebo. Plus graves mais rares : infections de la peau, dans le bas de l'estomac (abdomen), de la vessie ou de l'oreille, infection entraînant l'inflammation de la membrane intérieure du cœur (endocardite), ostéonécrose de la mâchoire (très rare), baisse des taux de calcium dans le sang (hypocalcémie).	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
etanercept (Enbrel®) – une ou deux injections hebdomadaires	Inflammation, douleur, érosion de l'articulation causées par PR, SA, AJI, AP Grande efficacité dans le traitement des symptômes et d'affection sous-jacente à la PR, SA, AJI, AP	Plus courants : céphalées, démangeaisons, réactions au site d'injection, rash, risque accru d'infection mineure, étourdissements. Plus graves : basse numération globulaire, risque accru d'infection grave, résurgence de la TB, symptômes de type sclérose en plaques, possibilité de risque accru de lymphome.	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre

Médicament	Symptômes et affections traités le plus fréquemment	Effets secondaires les plus courants et les plus graves	Régime public	Régime privé
golimumab (Simponi®) – une injection aux 4 semaines	Inflammation, douleur, érosion de l'articulation causées par PR, SA, AP Grande efficacité dans le traitement des symptômes et d'affection sous-jacente à la PR, SA, AP	Plus courants : infection des voies respiratoires supérieures, nausées, tests anormaux du foie, rougeurs au site d'injection, hypertension, bronchite, étourdissements, infection des sinus, grippe, écoulement nasal, fièvre, boutons de fièvre, sensation d'engourdissement ou de picotement. Plus graves : infections graves, résurgence de l'hépatite B, lymphome, insuffisance cardiaque, troubles neurologiques, troubles hépatiques, troubles sanguins.	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
infliximab (Remicade®) – perfusion iv aux 8 semaines	Inflammation, douleur, érosion de l'articulation causées par PR, SA, AP Grande efficacité dans le traitement des symptômes et d'affection sous-jacente à la PR, SA, AP	Plus courants : céphalées, démangeaisons, réactions au site de la perfusion, rash, risque accru d'infection mineure. Plus graves : basse numération globulaire, risque accru d'infection grave, résurgence de la TB, symptômes de type sclérose en plaques, possibilité de risque accru de lymphome.	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
rituximab (Rituxan®) – infusion iv. PR, une infusion aux 2 semaines pour les 2 premières, puis généralement une infusion aux 6 mois. Vascularite, une infusion une fois par semaine pendant 4 semaines. Si d'autres sont requises pour la vascularite, la posologie est variable et n'est pas encore définie.	Inflammation, douleur, dommage articulaire causés par PR, vascularite	Plus courants : réactions à l'infusion (généralement constatées à la première iv) dont rougeur, sueurs, douleurs thoraciques. Moins fréquentes dans les iv subséquentes, les réactions peuvent être atténuées en diminuant la vitesse de perfusion. Plus graves : mal de gorge, fièvre, frissons ou autres symptômes d'infection, tendances inhabituelles aux ecchymoses ou saignements, forte douleur dans la région de l'estomac, modification de la vision, mouvements oculaires inhabituels, perte d'équilibre ou de coordination, confusion, désorientation, difficulté à marcher, risque d'infection grave	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
tocilizumab (Actemra®) – une iv aux 4 semaines	Inflammation, douleur, érosion de l'articulation causées par PR Grande efficacité dans le traitement des symptômes et d'affection sous-jacente à la PR, AJI.	Plus courants : infection des voies respiratoires supérieures, rhinopharyngite, céphalées, hypertension et augmentation des enzymes hépatiques. Plus graves : risque d'infections fatales dans certains cas, perforations gastro-intestinales, réactions d'hypersensibilité dont l'anaphylaxie.	Voir fiche-rapport sur le remboursement des modificateurs de la réponse biologique	Couvert par la plupart des régimes, mais variation d'un régime à l'autre
<b>autres agents thérapeutiques</b>				
pregabalin (Lyrica®) – capsule par voie orale	Douleur musculaire généralisée causée par la fibromyalgie	Plus courants : étourdissement, somnolence, gain de poids, vision floue, bouche sèche, gonflement des mains et des pieds, problèmes de concentration. Plus graves : réactions allergiques graves, pensées ou actions suicidaires, problèmes musculaires, problèmes de vision, état euphorique (high).	Non inclus à la liste des médicaments de la plupart des provinces, mais les dossiers de présentation sont actuellement resoumis.	Couvert par plusieurs régimes, mais variation d'un régime à l'autre

#### Dénégation de responsabilité

Les renseignements contenus dans le présent bulletin ou toute autre publication du comité ACE ne sont fournis qu'à titre informatif. Ils ne doivent pas être invoqués pour suggérer un traitement pour un individu particulier ou pour remplacer la consultation d'un professionnel de la santé qualifié qui connaît les soins médicaux dont vous avez besoin. Si vous avez des questions sur les soins de santé, consultez votre médecin. Vous ne devez jamais vous abstenir de suivre l'avis d'un médecin ou tarder à consulter un médecin à cause de ce que vous avez lu dans toute publication du comité ACE.